

Ecransud & Les Toiles d'Oc
présentent

**Après 200 ans d'amitié,
Amérindiens Osages
d'Oklahoma
et Occitans se visitent
pour construire...**

UN PONT AU-DESSUS DE L'OcéAN

Un film écrit, produit et réalisé par
Francis Fourcou

Avec la participation de
Chelsea Tayrien Hicks, Isabelle Francois et Muriel Batbie Castell

Musique de Gérard Zuchetto et Sandra Hurtado-Ros (éditions Troba Vox)
Images Francis Fourcou et Paul Fourcou • Son et mixage Agnès Mathon
Montage Jack Atmore et Cécile Iordanoff • Effets numériques Clément Combes
Lettrages Alem Alquier • Régie générale Ilka Vierkant • Conseiller en langue occitane Éric Fraj

Visa CNC 1595623



www.giesconte.com / Photo bison: Rolf Schindlbauer - unsplash / Autres: DR

Sortie nationale le 25 octobre 2023

Ecransud & Les Toiles d'Oc présentent

UN PONT AU-DESSUS DE L'OcéAN

Un film écrit et réalisé par Francis FOURCOU



Avec la participation de :

Chelsea Tayrien Hicks, Isabelle François et Muriel Batbie Castell

Musique originale : **Gérard Zuchetto et Sandra Hurtado-Ros**

France / 2023 / 100mn

Langues : occitane, osage, anglais sous-titrés français

Visa : CNC 1595623



**Le film a été présenté en avant-première mondiale
au Festival Présence autochtones de Montréal
(Canada)**

www.presenceautochtone.ca

Un pont au-dessus de l'océan, un film reliant les cultures autochtones...

Des grandes plaines osages d'Oklahoma aux montagnes d'Occitanie, deux cultures autochtones se parlent et se répondent. Deux femmes nous racontent deux cultures autochtones aux langues menacées...

Isabelle l'occitane chez les osages, Chelsea, l'Osage chez les Occitans, parcourant les paysages et l'histoire des plaines d'Amérique et des montagnes d'Occitanie.

Production et Distribution : **Écransud distribution**
Maison d'Occitanie, 11 rue Malcousinat - 31000 Toulouse
ecransud@orange.fr / +33 6 30 52 62 15

Presse: **François VILA**
francoisvila@gmail.com / +33 6 08 78 68 10

Presse Occitanie: **Laurent Salbayre**
lsalbayre@yahoo.fr / +33 6 80 58 63 67

Programmation : **Jérémie Pottier**
pottier.jerem@gmail.com / +33 6 50 40 24 00

ENTRETIEN AVEC LE REALISATEUR

Qu'est-ce qui est à l'origine du film ?



J'ai connu très tôt cette histoire incroyable d'amitié entre les Osages et les Occitans. Réveillée par Monique et Jean-Claude Drouilhet à l'origine de la création d'Oklahoma-Occitania, qui voulait faire renaître ces très anciennes relations.

J'y ai vu tout de suite un film qui mettrait en parallèle les deux cultures. En 2002, je fais donc un premier voyage, avec pour projet d'écrire le script d'un film sur ce voyage des Osages en France en 1827. La télévision refuse le projet, mais j'en profite pour faire un court film de 40 minutes avec au cœur l'entretien avec deux personnalités de la Nation : Lucile Robedeaux, l'une des trois dernières locutrices naturelles de la langue Osage qui témoigne de son pessimisme concernant l'avenir de la langue osage, et le chef Jim Gray, chef élu pendant 8 ans et qui avait une vision large de l'histoire des natifs américains.

Jim Gray avait vu dans l'échange avec les occitans l'occasion d'élargir le combat culturel osage. Il prit des mesures fortes pour la langue, et en 2014 lors d'un deuxième voyage, j'ai vu que la langue retrouvait des locuteurs. Mongrain Lookout un universitaire osage et ses collègues linguistes avaient alors créé un alphabet osage. Une leçon de renouveau pour une langue jusque-là orale.

J'ai cette sensibilité proche des cultures autochtones qui agite fortement le monde de la culture en Amérique. La visite récente du Pape au Canada venu demander pardon aux Amérindiens pour les crimes commis dans les pensionnats amérindiens n'a pas encore complètement atteint les USA mais elle est au cœur de la politique canadienne aujourd'hui.

En parallèle, une autre question, les occitans sont-ils des autochtones ? Une question qui mérite d'être posée en rectifiant l'usage de ce mot considéré comme péjoratif dans la culture française. Il est évident que la question de la langue y est étroitement liée. C'est un combat à venir que de réveiller ce mot et le considérer avec respect. Ma sensibilité à la culture occitane millénaire et mon puissant intérêt du phénomène des migrations, de l'histoire en général a fait le reste.

Comment as-tu préparé le film ?

Le film est arrivé très peu de temps après la possibilité de voyager aux USA après la pandémie. Mais j'avais les grandes lignes de ma réflexion, les personnages que j'avais connu et revus lors de mon deuxième voyage.

Puis est venu la rencontre avec Mongrain Lookout, Christopher Côte et Cameron Pratt, tous enseignants de langue osage qui ont concrétisé mon projet autour de la langue. Mais je ne voulais pas pour autant laisser de côté ma vision de l'histoire tragique de la Destinée manifeste de cette Amérique blanche qui veut ignorer la grande scène de crime que sont les USA. Ceci sans ignorer les questions de l'énergie, de l'économie, de la citoyenneté.

Comment as-tu rencontré Chelsea ?

J'ai rencontré Chelsea grâce à Patrick Martin le directeur de l'école Osage de Pawhuska. Elle y anime des ateliers avec les enfants dans la tradition amérindienne de peinture sur les chevaux. Elle a écrit le premier livre de poèmes et de nouvelles en partie en langue osage. C'est cela qui devient important : une langue se réveille, crée son alphabet, et une écrivaine émerge. C'est l'avenir qui se dessine. Un peuple avec sa langue va reconquérir sa culture, et désormais une écriture, une mémoire, une nouvelle histoire.

Le Voyage de Chelsea en Occitanie, celui d'Isabelle en Oklahoma inverse le point de vue habituel. Le regard d'une amérindienne sur notre culture et celle d'une occitane sur la culture osage donne un échange en toute égalité comme la « convivència » occitane. Ce regard, je ne crois pas que les occitans comme les Natifs américains, les corses, les bretons ou d'autres en aient beaucoup l'habitude.



Le Pont des Osages - Rosendo Li

Jean-Claude DROUILHET, fondateur de l'association Oklahoma-Occitania

Lorsque les Osages perdus arrivèrent à Montauban en novembre 1829 après un parcours d'errance de près de deux ans et demi en France et en Europe, ils entrèrent dans la ville après avoir traversé le Tarn sur le seul pont à cette époque : le Pont- Vieux.

Depuis 1989, près de cent cinquante Osages sont venus à Montauban suivre la piste de leurs ancêtres et traversent rituellement en file indienne ce vieux « Pont des Osages ».

Notre aventure avec les Osages était donc, dès l'origine, une histoire de pont. Nous n'avons fait qu'élargir « au-dessus de l'océan » ce symbole d'union que Francis Fourcou a choisi pour réaliser son film.

Comme le sont les Osages, l'Occitan Francis Fourcou est un guerrier culturel. Son film dit aux Occitans: « regardez les Osages, ce peuple fier et valeureux a traversé des épreuves terribles mais il a résisté, il n'a jamais baissé la tête ni accepté la défaite et aujourd'hui il est toujours vivant, avec sa langue renaissante, ses traditions toujours actives, ses valeurs humanistes que nous partageons avec eux ».

Nos histoires et nos coutumes sont très différentes, certes, mais l'enjeu culturel est le même : survivre tels que nous sommes en étant respectés en tant que tels dans le cadre national ou fédéral auquel nous appartenons.

Il s'agit d'un film militant qui au-delà de nos deux cultures s'adresse à d'autres cultures de France et d'ailleurs qui ont vécu ou qui vivent des histoires comparables. Ce film a une portée universelle.



Jean-Claude Drouilhet, 30 juillet 2023

Les Osages et Montauban, naissance de l'association OK'OC



Les Osages sont une tribu d'Amérindiens vivant aux États-Unis, principalement dans le comté d'Osage en Oklahoma. En langue osage, les Osages s'appellent eux-mêmes « Wazházhe » ce qui signifie « enfants de l'eau du milieu ». Le nom Osage serait une déformation d'origine française due aux trappeurs et coureurs des bois français et canadiens français parcourant ces territoires de la Louisiane française et de la Nouvelle-France.

En 1803, le Premier consul Bonaparte a vendu la Louisiane française au président des États-Unis : Thomas Jefferson. Des Osages qui regrettaient le départ des trappeurs français entreprennent le voyage vers la France en juillet 1827. Ils sont six (quatre hommes et deux femmes) lorsqu'ils débarquent au Havre. Ils vivent une période de fêtes et de réceptions jusqu'à Paris où ils sont reçus par le roi Charles X.

Trois mois plus tard, ils sont abandonnés et errent sur les routes de France et d'Europe sans savoir comment revenir en Amérique. Trois d'entre eux — Petit-Chef, Grand Soldat et Femme faucon — arrivent à Montauban en novembre 1829 car

ils ont appris la présence de Louis-Guillaume-Valentin Dubourg, ancien évêque de la Louisiane française au siège de Saint-Louis proche de leur territoire. Venant d'Italie en passant par Avignon et Toulouse, ils traversent le Pont-Vieux (le seul pont de Montauban à cette époque) pour se rendre à l'évêché (la mairie actuelle). L'évêque Louis Dubourg et le maire, le vicomte de Gironde, organisent alors la collecte de fonds auprès de la population qui finança ainsi leur voyage de retour.

En 1989, lorsque l'association Oklahoma-Occitania reprend contact avec la tribu, en Oklahoma, il apparaît que les descendants de ces trois Osages perdus n'ont pas oublié la générosité des Montalbanais. Depuis trente-trois ans on croise chaque année des Osages à Montauban et on chante le Se Canta occitan dans les pow-wows en Oklahoma.

Au fur et à mesure de la conquête de l'Ouest, ils furent parqués de force dans la région semi-aride de l'Oklahoma. Cependant, contrairement à la plupart des Amérindiens, ils deviennent riches, le plus grand gisement de pétrole du pays étant découvert sur leur territoire.

C'est dans ce contexte que, dans les années 1920, plusieurs dizaines d'Osages sont assassinés, donnant lieu à une enquête où s'investit le jeune directeur du BOI J. Edgar Hoover et à l'arrestation d'un important homme politique local, William Hale. Le livre La Note américaine du journaliste américain David Grann revient sur cette affaire. En 2022, Martin Scorsese porte à l'écran ce récit dans un film intitulé "Killers of the Flower Moon". De 2004 à 2006, le peuple osage s'est doté d'une Constitution.

En terre Osage, la langue était orale, et quasiment perdue...

En 2002, elles n'étaient plus que trois femmes à parler nativement l'Osage, une langue du groupe des langues siouanes. Orale, non écrite, perdant ses dernières locutrices natives, la langue allait disparaître, et, tout au contraire c'est à un réveil que nous assistons. Le chef élu de la nation Osage, Jim Gray inventât un nouveau chemin. S'appuyant sur des universitaires osages, il traça une nouvelle voie avec l'invention d'un alphabet, des cours de langues pour adultes, des écoles maternelles et primaires bilingues avec pédagogie Montessori pour les enfants osages, écriture de cette langue Osage (𐏊𐏆𐏐𐏆 / Wazáže).

Une histoire de langue sans son rapport à l'écrit vécue, ici en Occitanie il y a un siècle.



*Herman Mongrain Lookout,
inventeur de l'alphabet osage*

La langue occitane, une histoire de mille ans



Une littérature qui fonda l'amour courtois, une société médiévale ouverte et tolérante écrasée par la seule croisade catholique en terre chrétienne, celle dite des albigeois contre l'une des puissantes hérésies médiévales, le catharisme.

Achevée en 1249, l'Inquisition prit la suite et les terres d'Oc brisées devinrent celles du Roi de France.

L'édit de Villers Cotterêts finit d'enlever à la langue occitane sa culture écrite et il fallut attendre la libération de 1945 pour que la création de l'Institut d'Etudes Occitanes par des Résistants comme Tristan Tzara ou Max Rouquette redonne à cette langue, écriture et culture que Mistral avait fait ressurgir du néant des « patois ». C'est cette histoire qui m'a donné légitimité à imaginer ce voyage métissé entre Terre occitane et pays osage.

Le réalisateur, FRANCIS FOURCOU

Après l'École Nationale Louis Lumière, il réalise des documentaires, puis ses premières fictions ou assiste des réalisateurs atypiques comme Peter Watkins ou Jacques Rozier, Jean Fléchet, Hubert Knapp.

Il a distribué une douzaine de films, du cinéma indépendant espagnol, dont le premier film d'Almodovar en France, « Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? », « le Sixième jour » de Youssef Chahine, de nombreuses productions d'Humbert Balsan (« Corps et biens », « Histoire de Caporal ») et deux films de Peter Watkins : « Punishment Park », et « Le Voyage ».

Premier long métrage « **La Vallée des montreurs d'ours** », en 1997 Grand prix du festival du film de Montagne, son deuxième en 2005, « **J'aime la vie, Je fais du vélo, Je vais au cinéma** ». Puis « **Laurette 1942, une volontaire au camp du Récébédou** » sur les femmes résistantes dans les camps français en 2015 (mention du jury FIFH, prix du public festival Adaptations).

Enfin, il réalise « **Serge Pey et la boîte aux lettres du cimetière** », deuxième volet de l'exil républicain, consacré aux fils et filles de républicains au travers de la marche de la poésie vers la tombe du poète Machado à Collioure (sortie salles en 2018, prix international du documentaire à Girona - Catalogne).

Suivent « **Le juste et la raison** », portrait de deux psychiatres humanistes, et un film entièrement tourné au bord de la Baltique, un long et patient documentaire sur un restaurateur de portes dans l'ex-RDA, « **Les Portes de Stralsund, (Unesco 2022)** » qui dessine une autre histoire allemande. En 2023, il réalise son sixième long métrage documentaire, « **Un pont au-dessus de l'océan** », l'histoire de deux voyages en miroir en terres occitane et osage, dans l'histoire des langues et des cultures autochtones des natifs américains Osages (Nation indienne de l'Oklahoma) et des Occitans (sud de France), une extraordinaire histoire d'amitié et de solidarité née en 1829 à Montauban.



LES INTERVENANTS DU FILM

La poétesse osage Chelsea TAYRIEN HICKS



Chelsea et ses poèmes écrits en langue osage

Chelsea Tayrien Hicks est écrivain. Elle a vécu à San Francisco, Pawhuska et Hampton Roads, où elle a grandi en diaspora du peuple Wazhazhe. Son premier livre, « **A Calm & Normal Heart** », sera publié par Unnamed Press en juin 2022. Elle travaille actuellement sur un recueil de poésie en wahzhazhe (Osage) avec le soutien de la Native Arts & Cultures Foundation.

Ses écrits ont été publiés dans McSweeney's, Yellow Medicine Review, LA Review of Books, Indian Country Today, the Believer, The Audacity, The Paris Review, et exposés à l'Institute of Contemporary Art, Los Angeles et au Manetti Shrem Museum. En 2017, elle a obtenu une maîtrise de l'Université de Californie, Davis, et s'est impliquée dans les groupes Wazhazhe de Californie. Elle a également obtenu un MFA dans le programme d'écriture créative de l'Institute of American Indian Arts, où elle enseigne désormais l'écriture créative.

Dans le cadre de son travail de sensibilisation, elle a organisé des ateliers d'écriture créative et de revitalisation des langues patrimoniales, et la Fondation Ford lui a décerné une mention honorable en 2021 pour la promotion de l'écriture créative en langue indigène. Elle organise actuellement un atelier d'écriture créative en langue indigène intitulé Words of the People, qui s'est tenu à Tulsa en 2022.

« L'esprit pince-sans-rire de Chelsea Hicks peut vous faire rire et pleurer en l'espace d'un battement de cœur. A Calm and Normal Heart est le livre que j'attendais : audacieux, tendre et farouchement engagé. »

Louise Erdrich, poétesse, prix Pulitzer 2021

Isabelle FRANÇOIS, metteur en scène, comédienne, chanteuse

Née à **Sète** où son papa officiait comme peintre. elle se retrouva sur les planches à 14 ans, puis ce sont les conservatoires de Sète et de Montpellier... puis les théâtres et café-théâtre...

Du côté des langues minoritaires, elle joue, compose écrit en occitan, avec le théâtre de la Rampe, le théâtre des Origines. **Elle a traversé l'Atlantique en voilier, fait de la télévision, de la radio, de la moto, des films, des fresques murales, de l'excellente cuisine,..**



Muriel BATBIE CASTELL, de la musique ancienne à la création contemporaine...



Née à Toulouse, Muriel Batbie Castell pratique très tôt la musique (piano) et le chant, tout en se laissant bercer par les sonorités de la langue occitane qu'elle entend dans sa famille au cœur des Pyrénées.

Plus tard, après un cursus d'études musicales au lycée, **elle travaille la technique vocale avec Geneviève Philip** avant de rentrer au Conservatoire National de Région de Toulouse, au département de musique ancienne dans la classe d'Hervé Niquet (Le Concert Spirituel). Sa formation se poursuit au **Conservatoire de Narbonne** où elle obtient le diplôme de chant baroque, et aux Conservatoires de Lorient et de Montauban, en chant lyrique...

Elle accompagne Chelsea à Montségur et devant les bisons du salon noir de Niaux. **C'est sa voix qui guide tout au long du film le spectateur dans le voyage américain...**

La musique du film, **Gérard ZUCHETTO & Sandra HURTADO-RÒS,** deux troubadours dans la tradition du Trobar

Gérard Zuchetto : « Je suis né dans une famille d'immigrés italiens venant de Frioul-Vénétie. Arrivés dans le Carcassonnais, l'occitan, proche de leur langue d'origine, a été pour mes grands-parents la langue de l'intégration. Au village de Pennautier où je vivais, il y avait un félibre qui avait un cabanon pas loin de leur jardin. Enfant, quand je passais devant, j'aimais m'attarder à l'écouter.

Par la suite, mon vécu de cette langue est lié aux fêtes familiales où chacun sortait son instrument de musique pour jouer. Pour moi, chanteur occitan engagé avec les Caminaires d'Oc, **aux côtés de Claude Marti et Mans de Breish**, il était évident de chanter cette langue, si proche de ma culture et tellement fabuleuse pour le chant ! »



Sandra après ses premières années en Espagne, découvre le chant à l'adolescence. « Quand un professeur m'a proposé de chanter Händel, j'ai eu un véritable coup de foudre. Je suis entrée au conservatoire d'Aix en Provence, en classe de musique ancienne et baroque. Et puis, Gérard m'a fait découvrir la lyrique des troubadours ! »

Aux côtés de Gérard Zuchetto, Sandra se spécialise dans cette interprétation à laquelle sa voix de soprano se prête si parfaitement. Chansons séfarades, chants traditionnels occitans lui permettent de déployer son talent vocal et d'exprimer toute sa sensibilité d'interprète « **avec toujours en filigrane la recherche des racines...** » .

Chanteuse, pianiste Sandra est également compositrice.

Elle a notamment travaillé sur des textes du poète exilé espagnol, Miguel Hernández, qui font écho à son histoire

personnelle. « Ses textes me touchent au plus profond de mon âme. Je ne pouvais pas faire autrement que de les mettre en musique. Il était contemporain de mon grand-père et s'est trouvé emprisonné comme lui du côté d'Alicante. » Il y a aussi, incontournables, les poèmes de Federico Garcia Lorca.

Sandra Hurtado-Ros, soprano, diplômée en musique baroque et médiévale, compositrice

Gérard Zuchetto, auteur de nombreux ouvrages sur l'art du trobar, chanteur et poète, chercheur-musicien, directeur artistique et musical de Troubadours Art Ensemble.

Archie MASON le conseiller de SCORSESE

Archie est l'une des riches âmes de la nation Osage, l'intérieur de sa maison est un cœur qui bat, les murs sont les puissants tambours d'une culture orale qui sait garder la mémoire de ses fléaux et de ses héros... Il est un ancien membre du Conseil de la Nation Osage.

Martin Scorsese et Leonardo di Caprio sont venus chez Archie pour comprendre la culture des Osages, au moment de la production de « Killers of the flower moon » un récit des meurtres dont furent victimes les Osages dans les années 1920, au moment où le pétrole coulait à flot dans la réserve appelée l'Arabie Saoudite de l'Amérique,..

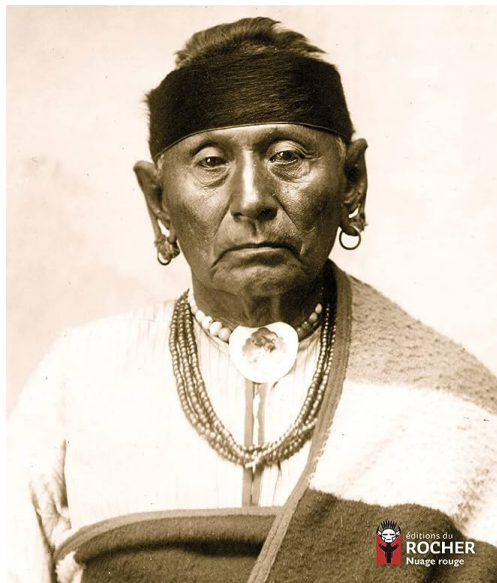
Des criminels s'associent pour séduire, épouser et assassiner des femmes Osages et leurs familles pour récupérer l'argent du pétrole. Cette période de meurtres et d'assassinats doit son nom à une petite fleur inoffensive, **la flower moon, qui pousse dans la prairie au début de printemps et disparaît très vite, victime de l'ombre des graminées.**



Un avis éclairé sur le film, par Marie-Claude FELTES-STRIGLER, auteure de “Les indiens Osages” aux éditions du Rocher

Marie-Claude Feltes-Strigler

LES INDIENS OSAGES ENFANTS-DES-EAUX-DU-MILIEU



Marie-Claude Feltes-Strigler, Maître de conférences à l'Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, est l'auteure d'une thèse de doctorat, « La nation navajo. Tradition et développement », ainsi que de nombreux articles et livres sur les Indiens en général. Voyageuse et chercheur de terrain chez les Navajos et les Osages, elle a collaboré avec le Navajo Sam Begay, pour son livre « Moi, Sam Begay, homme-médecine navajo » paru dans la présente collection.

Le magnifique film de Francis Fourcou s'ouvre sur des images d'espaces infinis, l'océan et le ciel immenses, des espaces qui semblent infranchissables. Pourtant, il s'agit d'un « Pont au-dessus de l'océan »... lien entre deux mondes : celui des Osages, avec son ambassadrice, l'autrice Chelsea Tayrien Hicks, celui des Occitans, avec la chanteuse et comédienne Isabelle François.

Les Osages étaient un puissant peuple de guerriers, qui se déplaçaient sur de vastes territoires à la suite d'un abondant gibier, innombrables bisons, mais aussi cerfs et élans. Le film nous révèle l'origine de l'amitié très spéciale entre les Osages et les Français, tout particulièrement les Occitans, une amitié de quasiment deux siècles, pratiquement oubliée en France et à qui le Montalbanais Jean-Claude Drouilhet a redonné vie.

Sous son impulsion, Osages et Montalbanais traversent régulièrement « la Grande Eau » pour se rendre visite. Le film passe des paysages occitans émaillés de leurs troupeaux de vaches Aubrac, aux prairies osages où paissent les bisons, de plus en plus nombreux, jusqu'aux images insoutenables de monceaux d'ossements et de crânes de bisons, résultats des massacres systématiques perpétrés par les colons blancs. Le cinéaste a su saisir la spiritualité de Chelsea, pour qui les statues-menhirs sont habitées par l'esprit des Anciens. D'ailleurs, on entend régulièrement le battement des tambours, pulsations du cœur, vibrations de la terre ?

L'émotion est la même devant les bisons peints dans les grottes préhistoriques, pas différents des pétroglyphes d'Amérique.

Avec des siècles d'écart, les histoires ont des points communs : les déplacements, les persécutions, l'importance de l'oralité, pour les troubadours comme pour les conteurs osages, jusqu'à l'émouvant échange de poèmes entre Chelsea et Gérard, le troubadour : la langue, c'est l'identité d'un peuple. Dans les années 1920, la richesse soudaine que le pétrole a apportée, a, en même temps fait leur malheur, provoquant le « règne de la terreur », une série de meurtres d'Osages pour hériter de leurs revenus du pétrole. En l'espace d'un film, ce qui prime, c'est le respect mutuel, qui transparait dans la démarche même de Chelsea, dans la façon dont ses mocassins se posent sur la terre, comme dans le regard d'Isabelle lorsqu'elle écoute ses interlocuteurs osages.»

Un pont a bien été construit au-dessus de l'océan.

Marie-Claude Strigler, juillet 2023



UN PONT AU-DESSUS DE L'OcéAN

Avec par ordre d'apparition :

Isabelle François, Archie Mason, Chelsea Tayrien Hicks, Jean Claude Drouilhet, Jack Shoemate, Alexandre Raymon, Angela Toineeta Satepauhoodle, Muriel Batbie Castell, Christopher Coté, Montgrain Lookout, Patrick Martin, Cameron Pratt, Geraud Delbès, Benazet Séverac, Nadalène Achard, Jean-Marc Leclercq, Les Calandrins Lea Mimart et Pablo Guyon, Jim Gray, Geoffrey Standing Bear, Jean Guilaïne, Gérard Zuchetto, Sandra Hurtado Ros, Geoffrey Standing Bear, Paul Bemore, Gianna Gigi Sieke

Commentaire occitan dit par **Muriel Batbie Castell** et **Eric Fraj**

Réalisation et écriture	Francis Fourcou
Images	Francis Fourcou et Paul Fourcou
Son	Agnès Mathon
Montage	Jack Atmore et Cécile Iordanoff
Musique originale	Gérard Zuchetto et Sandra Hurtado-Ros (éditions Troba Vox)
Effets spéciaux	Clément Combes
Étalonnage	Joaquin Fernandez
Régie générale	Ilka Vierkant
Conseiller langue occitane	Eric Fraj
Lettrages	Alan Alquier

Avec le soutien de

Région Occitanie, Ville de Montauban, Département Tarn et Garonne, Ville de Toulouse,
l'association **Oklahoma'Occitania**
et le financement participatif de **ProArti**

